

*des Princes Ec.* Décemb. 1758. 427

on a levé le scrupule. Une Députation des plus fameux Négocians d'*Amsterdam*, se rendit le 9. Novembre à *La Haye* pour y porter hautement leurs plaintes. Près de deux mille hommes vouloient les accompagner; ils l'autoient fait si l'on n'étoit parvenu à les persuader que leur présence à *La Haye* apporteroit plutôt du retard aux affaires qu'elle ne les feroit avancer.

Cette Députation, après s'être rendue chez le Pensionnaire & le Président de semaine, s'est présentée à l'audience de la Princesse Gouvernante, & lui a représenté avec fermeté le dommage extrême que la Ville d'*Amsterdam* & les autres Villes maritimes souffroient des manœuvres insolentes & infiniment répréhensibles des Anglois, assurant que quarante millions ne les répareroient pas quant à présent. Les Députés ont demandé en même-tems qu'on mit ordre à ces manœuvres, & qu'on apportât un remède également prompt & efficace à leurs maux. La Princesse tâcha de les consoler; elle leur dit de prendre patience encore quelque tems, & qu'elle employeroit pour eux son crédit en Angleterre. Les Négocians répondirent que leur attente ne pouvoit pas être longue, & la prièrent de fixer le tems qu'elle croyoit nécessaire pour avoir la satisfaction qu'ils demandoient. *Dans six semaines*, leur dit Son Alt. Royale, *je pourrai être en état de vous donner une réponse satisfaisante.* Elle fit en même-tems remettre au Chef de la Députation copie d'une Lettre de Milord Holderness, Secrétaire d'Etat à *Londres*, qui contenoit les raisons qui avoient empêché jusques-là la Cour Britannique de prendre une résolution au sujet des plaintes qui lui avoient été portées.